

Texte audition

Rôle : Prince Héritier Rudolf (fils d'Elisabeth)

Antoine et Cléopâtre (Acte V Sc. 2) – Shakespeare (version française de Jean-Michel Déprats et Gisèle Venet)

Cléopâtre :

*Donne-moi mon manteau, pose la couronne sur mon front,
J'ai d'immortels désirs en moi. Jamais plus
Le jus des grappes d'Égypte ne mouillera mes lèvres.
Hâte-toi, chère Iras, vite ! Je crois entendre
Antoine qui appelle. Je le vois se dresser
Pour louer ma noble action. Je l'entends railler
Le succès de César, les dieux n'accordent la chance aux hommes
Que pour justifier plus tard leur courroux. Mon époux, je viens.
Qu'à ce nom désormais mon courage me donne droit.
Je suis feu et air ; les autres éléments,
Je les abandonne à l'abject ici-bas. En avez-vous fini ?
Alors venez, recueillez la dernière chaleur de mes lèvres.
Adieu, bonne Charmian. Iras, un long adieu.
Ai-je un aspic sur les lèvres ? Tu tombes ?
Si la nature et toi pouvez vous séparer si doucement,
L'étreinte de la mort est comme la morsure d'un amant
Qui fait mal et qu'on désire. Tu ne bouges plus ?
Disparaître ainsi, c'est faire savoir au monde
Qu'il ne vas un adieu.
[...]
Viens, créature de mort,
Dénoue d'un seul coup de ta dent pointue
L'inextricable nœud de cette vie. Pauvre innocent venimeux,
Fais vite dans ta colère.*